
« GENERATIVITE ET EMERGENCE. FICTIONS DE L'APPRENTISSAGE
MACHINE CHEZ ROBBE-GRILLET ET QUELQUES AUTRES »
BARNABE SAUVAGE

« Que faire avec les machines dans le domaine du symbolique¹ ? » Cette question ouverte par la littérature assistée par ordinateur et les humanités numériques depuis les années 1960 s'est vue redéployée à nouveaux frais par le tournant visuel de l'intelligence artificielle. Celle-ci, depuis 2012 et le développement des méthodes d'apprentissage profond, n'est en effet plus seulement utilisée pour l'analyse et la reconnaissance de structures mais également pour la dénomination automatisée des objets en langage naturel, et plus récemment enfin pour la génération de formes visuelles sur des processeurs graphiques (Mario Klingemann, Hito Steyerl ou Gregory Chatonsky). Si la notion de générativité travaillée par ces artistes contemporains n'est pas neuve, et traverse l'histoire de la littérature expérimentale, il est notable que son rapport avec l'expérience visuelle ait été décisive au XX^{ème} siècle, singulièrement dans l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet.

Dans "Parallel Methods in Writing and Visual Arts", David Leach présente les projets collectifs que l'auteur français a mené avec des artistes visuels (Rauschenberg, Delvaux, Magritte) comme une mise en œuvre de la notion de générativité². Poursuivant ces traductions multiples du texte à l'image, les expérimentations de Robbe-Grillet annoncent les méthodes récentes de l'apprentissage machine par les moyens de l'analyse de corpus textuels – qui construisent les ontologies utiles à la vision machinique à partir des correspondances texte-image indexées sur les moteurs de recherche Internet et non plus de la programmation manuelle. Son roman de 1981, *Djinn. Un trou rouge entre les pavés disjoints* – partageant avec deux autres romans policiers métaphysiques (*Cosmos* de Witold Gombrowicz et *Pattern Recognition* de William Gibson) l'exploration du phénomène de l'*apophénie* (« perception spontanée de connexions et de sens dans des éléments disparates ») – pourrait alors être envisagé comme une poursuite fictionnelle de la notion d'apprentissage machine, développant via les enjeux figuratifs du texte les pratiques artistiques de générativité linguistique et visuelle.

Ce roman, écrit sur commande pour servir de support d'apprentissage du français à une classe d'élèves américain.es, adopte la contrainte d'une introduction progressive, au fil des chapitres, de la complexité grammaticale – notamment via la découverte graduelles des tiroirs verbaux. Appartenant au genre de l'enquête policière, dans laquelle le protagoniste Simon Lecoeur pénètre une société secrète révolutionnaire en lutte contre le machinisme rampant des sociétés capitalistes, le roman adopte progressivement une direction fantastique à mesure que la fiabilité du narrateur est remise en question. / Vivant, comme le sous-titre de l'œuvre le suggère, une expérience du Temps comparable à celle du narrateur proustien, Simon assiste à la fin du roman à une recomposition totale du tableau constitué par son enquête, à mesure que

¹ GALLET Olivier, MICHEL Laure, MURAT Michel et PRADEAU Christophe, « Apollinaire numérique », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, vol. 116, n° 3, 2016, p. 545.

² "Of the modern producers of generative fiction – a group including French authors Raymond Queneau, Jean Ricardou and others – Robbe-Grillet seems the most prone to respond to visual as well as linguistic and situational generators. [...] There exists a strong inclination to allow the work to develop from a source outside oneself. This moving of the center point of creation of some external location produces texts or images or systems which have some degree of independence from the author. This notion is perhaps most manifest in the direct collaboration with other artists to produce works, or the 'borrowing' of texts and/or images from artist to artist." LEACH David "Parallel Methods in Writing and Visual Arts", in *Generative Literature and Generative Art. New Essays*, York Press, 1983, p. 11.

les figures du texte (comme les personnages rencontrés, leurs noms, ou certains objets visuels) sont redispuestos pour former une autre fiction. Celle-ci – suggère le dernier chapitre, sans toutefois nous en convaincre – pourrait n'être que la réalité à partir de laquelle l'imagination du narrateur (par condensation et déplacement) aurait composé sa propre fiction. À de nombreux égards (linguistiques, thématiques, formels et visuels), cette fiction constituerait ainsi un modèle littéraire de l'apprentissage machine, thématisant l'invention par l'œuvre elle-même d'une « fiction virtuelle » (Alexandra Saemmer³), ou la naissance d'une « imagination artificielle » (Grégory Chatonsky).

Ma proposition s'attache ainsi à développer les implications ouvertes par ce roman de Robbe-Grillet, tout en s'autorisant quelques débords sur d'autres œuvre suscitées par l'auteur : Grégory Chatonsky proposant en 2002 d'actualiser le *Projet pour une révolution à New-York* (1970) du nouveau romancier en une œuvre algorithmique intitulée *La révolution à New York a eu lieu*, catastrophe new-yorkaise du 11-Septembre autour de laquelle gravite le roman de Gibson *Pattern Recognition* (2003), et que métaphorise la courte vidéo générée elle aussi par algorithme de deux artistes français, intitulée d'après le poème de Gregory Corso *b0mb* (2018). Ce réseaux de figures et de récurrence (la révolution et la catastrophe) donneraient ainsi forme au projet littéraire de ces fictions mécaniques de l'émergence et de l'émancipation, que résumait ainsi Bernard Stiegler : « Comment les programmes peuvent-ils engendrer de l'indétermination, de l'improbable et de l'improgrammable⁴ ? »

Bio-bibliographie de l'auteur

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, Barnabé Sauvage est doctorant contractuel en études cinématographiques et littérature française à l'Université de Paris (CERILAC) sous la direction de Frédérique Berthet et Dominique Rabaté. Ses recherches portent sur les relations intermédiaires entre cinéma et poésie. Il collabore à la revue critique *Débordements*. Il est récemment l'auteur d'un article sur l'histoire des formes poétiques de *data visualisation* pour la revue *Image and Imagery* de la Brock University de St. Catherine's (Canada) et invité à s'exprimer au colloque « Figures du posthumanisme » (Université de Paris) sur la généalogie des figures posthumaines issues de *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casarès.

³ Ce roman expérimental pourrait ainsi prétendre à la définition que propose Alexandra Saemmer des œuvres génératives, dans lesquelles « l'auteur ne cherche plus la domination complète sur le matériel textuel [mais] assure la programmation d'une œuvre dont l'actualisation n'est plus entièrement prévisible, et qui est caractérisée par un 'sublime technologique', désignant ce qui échappe au domaine de la possibilité et définit le technologique par la qualité idéale qu'apporte le virtuel. » SAEMMER Alexandra, *Matières textuelles sur support numérique*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2007, p. 131.

⁴ STIEGLER Bernard, *La technique et le temps 1. La faute d'Épiméthée*, Galilée, 1994, p. 58.